

Poème initial d'Aimée dans *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin*

Auteur : Mage, André

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Œuvres du sieur de Fiefmelin*

Auteur de la pièceMage, André

Date1601

Lieu d'éditionPoitiers

ÉditeurJean de Marnef

Langue

- Français
- Latin

Source[Arsenal 8-BL-8991](#)

Analyse

Type de paratextePoème

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Mage, André Poème initial d'Aiméedans *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin*1601.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1287>

Copier

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 02/09/2021 Dernière modification le 03/12/2025

38
Spectatrix
AD

DOM. COMIT.
MAREN. ATQVE INS.
OLER. BARON.
Præludium.



Xcipe, clara Comes, na-
tas in tēpore Musas,
Clio, Eratōq; animi
nubila discutiunt.

Lauta parata tuis post
hæc conuiuia mēsis,
Tota dies Bromio iam genialis erit.
Liber & alma Ceres quemq; ad Triete-
rica Bacchi

Inuitat, Venerē, cum Choreisq; ciente.
Si licet ergo animi rigidas deponere
vepres,

Dum brevis hora perit, dum cīta vita
fugit:

Histro nos nugis non dehinc deludet
hiautes:

Morum & Amorum etiā fabula gra-
ta datur.

G

Le Fran^çois.

REcuelle, illustre Comtesse,
Les Muses venu^{es} en temps
Clion va du cœur la tristesse
Avec Eraton enchantans.
Après ceste table levée,
Ois les tiens ont peu à qui mieux,
La reste du iour soit vouée
A la bonne chere & aux iens,
Cerès & Denys le bon pere
Inuisent un chascus de nous
A festier Bacchus & Cythere,
Et sauter de joie entre nous.
S'il nous est donc ores licite
De nous defuscher les esprits;
Pendant que la vie fait visse,
Et nos iours passent tost peris;
Quelque farceur de baueries
Ne nous repaîtra ci-apres:
Mais de meurs & d'amours choisis
Nous te peindrons les plus beaux traits.